

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 18 (1988)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Dernières nouvelles médicales

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Le vaccin sonne toujours deux fois

Il ne suffit pas d'avoir été vacciné pendant l'enfance et l'adolescence contre les grandes maladies pour être protégé à vie. Ce rappel de vigilance vient des Centres fédéraux de lutte contre les maladies infectieuses, prestigieux organisme chargé des règles de la santé publique aux Etats-Unis. Cette officielle mise en garde survient à un moment où la durée de la vie s'allonge (en moyenne plus 30 ans en un demi-siècle). Dans ce contexte, la médecine devrait considérer comme «personnes à risques» tous ceux, hommes et femmes, qui, ayant dépassé 60 ans, ont épuisé leurs défenses contre les infections. C'est-à-dire que tout médecin a le devoir de rappeler, à cette partie de sa clientèle, qu'il y a nécessité à se faire vacciner à nouveau. D'abord contre le redoutable et toujours mortel tétanos. Son bacille demeure vivace dans les campagnes et les fermes où l'on élevait des chevaux. Dans les jardins, les parterres de rosiers fumés au crottin de cheval sont les réservoirs du tétanos; une épine de rose représente un danger constant. Il y a ensuite la

grippe dont le vaccin nouveau est fabriqué chaque année à partir des informations sur la nature du virus fournies par l'OMS aux Centres de référence (Londres pour l'Europe), qui surveillent la marche des épidémies. Le vaccin antigrippe contient des virus tués; les protéines de surface de ces virus sont reconnues par les cellules du système immunitaire qui se mettent alors à fabriquer des anticorps-antivirus; lorsque le virus vivant, le vrai, pénètre dans l'organisme, les anticorps fabriqués à l'avance, déjà mobilisés, l'exterminent. La vaccination antigrippe est indiquée particulièrement pour tous ceux qui ont le cœur ou les poumons fragiles. Il y a aussi la vaccination contre l'hépatite ou une bonne dose de gamma-globuline en plus des précautions alimentaires – pas de crudités – si l'on voyage au long cours; contre la pneumonie ravageuse pour les poumons délicats. Contre la variole, plus besoin de vaccin puisque l'OMS a réussi à extirper le fléau de la surface de la terre. Un fabuleux exploit pour lequel la grande organisation de Genève s'attend à recevoir pour ses 40 ans, en 1988, le prix Nobel.

## Maladies du progrès

Il y a de moins en moins de piocheurs, de marteau-piqueuristes et de bêcheurs. Que ce soit dans le jardin ou au bord des routes, les machines – motoculteurs ou pelleteuses – remplacent jardiniers et

cantonniers. Les usines sont devenues des laboratoires où robots et ordinateurs font le gros de l'ouvrage. Mais les machines, même les plus sophistiquées, doivent être commandées. Et les ordres leur viennent des pupitres et des claviers animés par la main de l'homme. Et c'est dans les doigts et les poignets que va désormais se nicher «la maladie de la haute technologie». Aux Etats-Unis, selon l'Institut national de la médecine du travail, c'est par centaines de milliers que se comptent déjà les victimes des nouvelles techniques: brûlures, élancements, picotement, insensibilité, autant de symptômes dont se plaignent les nouveaux malades. Sans compter les troubles oculaires déclenchés par les écrans de visualisation des ordinateurs. Ainsi que les troubles psychiques provoqués par l'attention qu'exige l'assemblage des composants électroniques.

## Signaux d'alarme

Un mauvais sommeil, des rêves incomplets, le sommeil paradoxal – caractérisé par de rapides mouvements des paupières – survenant trop tôt dans la nuit et durant trop longtemps, sont autant de signes avant-coureurs de la dépression nerveuse, dit le docteur Roselind Cartwright, psychologue du Centre médical Saint Luke de Chicago. Ces signaux – elle les appelle «marqueurs biologiques» – doivent être pris au sérieux.

## Bip, bip... j'accouche

Les maris suédois se plaignaient de ne pas être prévenus de l'imminence de la naissance des bébés. La cune réparée à Malmö où, à la maternité centrale, les parturientes disposent désormais d'un déclencheur de signaux qui va «biper» dans la poche du mari sur son lieu de travail. Celui-ci alerté, comme les médecins hors de leur cabinet, accourt aussitôt.

## Le cancer du col, maladie sexuelle?

L'examen de 480 femmes victimes de cancer de l'utérus, par des chercheurs de l'Institut Pasteur de Paris, fait penser que cette affection serait due à un «papilloma virus» transmis par voie sexuelle. Et que les hommes en seraient les porteurs et les «réservoirs».

## Les experts de l'OMS rassurent le Vatican

Le stérilet, dispositif contraceptif intra-utérin utilisé par 60 millions de

femmes, vient d'être désigné par l'OMS comme «la méthode de régulation de la fécondité la plus efficace et la plus fiable». Et les experts de Genève ont précisé que «le stérilet entrave la fécondation et non l'implantation d'un ovule fécondé». «Cette constatation, ont-ils déclaré, semble de nature à désamorcer certaines réticences d'ordre philosophique ou religieux». Le Saint Père se rangera-t-il à l'avis des médecins et libéralisera-t-il la contraception?

### Enzyme contre infarctus

La streptokinase dissout les thromboses (caillots) et augmente les chances de survie des victimes d'infarctus. Selon l'agence de presse UPI, des médecins du Green Lane Hospital d'Auckland, Nouvelle-Zélande, ont étudié 219 victimes d'infarctus et découvert que la streptokinase, enzyme produite naturellement par l'organisme, réduisait de 81% le taux de mortalité des victimes d'un premier infarctus. Tout le problème est donc d'encourager l'action de cette enzyme.

### La nouvelle «route au tabac»

Elle passe par la cigarette «sans fumée», sans cendres, sans cendriers, sans mégots écrasés, sans

odeur de tabac froid. C'est ce que promet le deuxième géant américain: R. J. Reynolds Tobacco. Production et tests du marketing pourraient commencer au cours de l'hiver 87-88. Il ne s'agit pas d'une cigarette «sûre», mais seulement d'une «propre». Elle ne «brûle» pas, elle ne produit pas de ce goudron chargé de tous les maux. Selon le magazine «Time», la Reynolds expérimentale s'allume comme une cigarette, mais le tabac n'y est vraiment pas brûlé, seulement chauffé. L'extrémité de la cigarette contient un petit carbone, source de chaleur. Lorsque le fumeur aspire, l'air réchauffé passe à travers une «capsule aromatisée» composée de certains ingrédients (secret de la compagnie) enveloppés de tabac ordinaire. L'air passe ensuite à travers deux filtres. Le premier est fait d'un mélange de tabac destiné à refroidir l'air et le second est un filtre standard en fibre synthétique. La fumée exhalée se dissipe rapidement, comme de la vapeur. Elle n'émet aucune odeur de tabac. Une fois le carbone de l'extrémité usé, la cigarette s'éteint d'elle-même après un temps comparable à celui qu'il faut pour fumer une extra-longue. En lançant cette cigarette sans fumée, Reynolds (fabricant de la Winston et de la Salem) espère reconquérir la première place qu'il a perdue au profit de Philip Morris et Marlboro. Il espère surtout contrer les campagnes antitabac qui, téléguidées de Genève par l'OMS, se développent à travers le monde. Aux Etats-Unis et en Belgique, les antitabagistes ont déjà réussi à faire bannir la cigarette de tous les lieux publics. En France et en Suisse, on traîne les pieds. A Cuba, Fidel Castro a renoncé à ses célèbres cigares.

### Les tabagistes contre-attaquent

En France, l'offensive antitabac met en péril la Seita (Société d'exploitation industrielle du tabac et des allumettes), puissante entreprise d'Etat qui a le monopole de la vente des cigarettes. Aussi, comme dans une chanson, le PDG de la Seita a-t-il déclaré: «Le tabac, c'est tout bon.» Selon lui, «le tabac soutient les gens un peu faibles et, au contraire, calme ceux qui sont nerveux. D'autre part, on sait que le tabac a un effet bénéfique sur la maladie de Parkinson, sur certaines maladies intestinales comme sur certaines maladies des organes génitaux de la femme...»

### Le grand livre des petites rumeurs

Il est scrupuleusement tenu à jour par l'Organisation mondiale de la santé à Genève depuis la disparition officielle et universelle de la terrible variole en 1980. Depuis cette date, l'OMS a été alertée 131 fois. En six ans, pour chaque cas, l'OMS a envoyé sur place ses médecins détectives: 47 fois en Afrique, 42 fois en Asie, 3 fois en Europe, etc. Partout les spécialistes de la variole ont constaté qu'il s'agissait de fausses rumeurs et de maladies plus ou moins bénignes – varicelle, rougeole, eczéma – mais jamais de variole. Satisfaction à Genève: la tueuse est vraiment morte.

J. M.

## Un seul remède visuelle:

En Suisse, une personne sur deux déclare souffrir de «fatigue visuelle», un terme vague et général qui regroupe un nombre très étendu de symptômes mineurs, mais la plupart du temps extrêmement fastidieux. 85% de ces cas de «fatigue visuelle» peuvent être soignés par le port d'un moyen optique adapté, indique le Centre pour l'amélioration de la vue (CIAV).



### Un chiffre inquiétant

Un sondage réalisé par le CIAV révélait l'an dernier, entre autres, un chiffre surprenant et inquiétant: 52% des personnes



## MÉDICALES

### à la fatigue le spécialiste

interrogées – les femmes étant plus nombreuses que les hommes – se plaignaient de troubles visuels tels que sensibilité à la lumière, maux de tête, manque de concentration, acuité visuelle réduite, yeux et paupières rouges et irrités, etc. Autant de symptômes généralement qualifiés de «fatigue visuelle».

Les causes de ces désagréments passagers ou chroniques relèvent en premier lieu d'une affection ou d'un défaut oculaire négligé. Ils peuvent également être favorisés ou aggravés par le travail à l'écran, une spécialisation professionnelle exigeant un effort visuel, le manque de sommeil, la pollution, la présence de sable ou de poussières, une soirée prolongée de télévision, etc.

#### Ne pas tergiverser...

Lorsque l'un ou l'autre des signes de «fatigue visuelle» se manifeste durablement ou d'une manière répétée, il convient de recourir rapidement au conseil d'un spécialiste, qui procédera à un examen physiologique de l'œil (ophtalmologie) et (ou) à un examen de la vue approfondi (ophtalmolo-

gue ou opticien diplômé). Ce dernier – c'est le cas de 85% des personnes se plaignant de «fatigue visuelle» – mettra peut-être à jour un petit défaut de la vue passé jusqu'alors inaperçu ou encore volontairement passé sous silence: une légère myopie, une légère hypermétropie, un léger astigmatisme, voire un début de presbytie. Ces petits défauts anatomiques – à ne pas confondre avec une maladie – peuvent être aisément corrigés par le port de lunettes ou lentilles de contact bien adaptées.

L'examen physiologique de l'œil peut, quant à lui, révéler – cela concerne le 15% des cas de «fatigue visuelle» – une affection de l'œil comme la conjonctivite, la kératite et le manque de liquide lacrymal. Il appartient dans ce cas à l'ophtalmologue de vous prescrire un médicament approprié.

#### Prudence à l'égard des collyres

La réaction la plus fréquente d'une personne souffrant d'un ou de plusieurs signes de «fatigue visuelle» est celle de recourir à un collyre. Ce succédané des larmes soulage certes momentanément, mais ne constitue en aucun cas le remède idéal. Au contraire, son utilisation prolongée doit être déconseillée, car le collyre peut rendre les glandes lacrymales encore plus «paresseuses». Son utilisation doit être subordonnée au conseil d'un ophtalmologue.

## LU POUR VOUS

D<sup>r</sup> Guy van Renynghe

### Tout savoir sur les maladies nerveuses

(Ed. P.-M. Favre, Lausanne)

Un neuropsychiatre nous parle de la maladie nerveuse. Il balaie les idées fausses colportées par l'entourage du malade. L'auteur nous montre comment celui qui souffre «des nerfs» est devenu peu à peu le mal-aimé de l'entourage, celui des médecins et de la société. Il veut aussi reconforter les patients incompris et mal-aimés.

Catherine Guérout

### Des enfants infirmes moteurs cérébraux

(Ed. Fayard)

Connaissez-vous la collection «Les enfants du fleuve» dont chaque ouvrage est un plaidoyer en faveur de l'enfance malheureuse? Elle nous propose un nouveau recueil dont l'auteur est elle-même infirme. C'est une suite de témoignages qui disent leur dette de reconnaissance envers parents et médecins.

D<sup>r</sup> Jean Martin

### Pour la santé publique

(Ed. Réalités sociales, Lausanne)

De quoi la santé publique est-elle faite et de quoi dépend-elle? Quelle est la place de la médecine dans la société, que faut-il entendre chez nous par ce que l'OMS appelle soins de santé primaires? Quels sont le potentiel et les limites de la prévention? Pourquoi tant de questions éthiques et pratiques (y compris économiques) se posent-elles dans le système de santé d'aujourd'hui? Quels y sont le rôle et la place des malades, des usagers? A quoi sert un médecin de santé publique? Ce sont là quelques-unes des questions qu'aborde cet ouvrage. Il ne s'agit pas d'un traité technique, mais d'une série d'éclairages, par un acteur informé, sur des thèmes qui sont l'objet actuellement de préoccupations d'importance. (Fr. 29.-.)

Précisons que le D<sup>r</sup> Jean Martin, auteur de cet important ouvrage, est médecin cantonal (Vaud) et agrégé à la Faculté de médecine de l'Université à Lausanne.

# BAUME DU TIGRE

en pharmacies et drogueries

## AIDE CHAQUE JOUR À NOUVEAU!

Maux de tête, névralgies, douleurs musculaires et articulaires, sciatique, lumbago, refroidissements, lésions dues au sport.